

asbl CCN VOGELZANG CBN vzw

☎ : 02.522.65.92

@ : ccnvogelzangcbn@gmail.com

<http://www.vogelzang.org/>

<https://www.facebook.com/ccnvogelzangcbn/>

18/11/2021

Commission pour la Conservation, la Gestion et le Développement de la Nature dans la vallée du VOGELZANGbeek



Commissie voor Behoud, Beheer en Ontwikkeling van de Natuur in de VOGELZANGbeekvallei

Interpellation du Conseil communal d'Anderlecht par l'asbl CCN Vogelzang CBN soutenue par plusieurs habitants de la commune concernant la préservation de la nature au Meylemeersch.

Sujet : Inquiétude concernant une possible destruction d'une zone naturelle de grande biodiversité par des projets de construction au Meylemeersch

Annexe : signatures des habitants

Nous sommes très inquiets concernant les constructions actuellement en projet dans le Meylemeersch, entre la route de Lennik et la rue Chant d'Oiseaux, qui entraineront la disparition d'une grande partie de la nature qui est présente aujourd'hui. Les projets qui sont à l'étude concernent la construction de nouveaux bâtiments pour Sciensano par la Régie des Bâtiments, la construction d'un bâtiment pour la Fondation Cremer par Citydev.brussels et la construction de logements pour étudiants par l'ULB. Et pour donner un aspect écologique à l'ensemble du projet, Citydev.brussels a prévu de construire une grange pour agriculture urbaine. La direction de Citydev.brussels a déjà donné son feu vert à un « Masterplan » pour toute la zone.

Avec le soutien des habitants d'Anderlecht, CCN Vogelzang CBN souhaite formuler 3 arguments contre la destruction du site naturel de Meylemeersch.

Premièrement, les projets de construction contribuent à la destruction de la biodiversité déjà fortement mise sous pression par ailleurs. Le vallon du Meylemeersch se caractérise par une grande biodiversité, avec ses vestiges de vergers, ses haies et ses rangées de saules têtards. Le site constitue un maillon crucial du maillage vert au Sud-Ouest de Bruxelles, reliant la campagne flamande et Neerpede. Il est le témoin le mieux préservé de l'activité agricole typique du Pajottenland qui s'est poursuivie dans la vallée du Vogelzang pendant des siècles. La grande diversité de la faune et de la flore, dont un certain nombre d'espèces très rares dans la région bruxelloise, attire l'attention de nombreux passionnés de nature et de promeneurs. La réduction de l'habitat de ces espèces rares serait désastreuse pour la survie de certaines d'entre elles.

Deuxièmement, dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, la construction d'un espace ouvert comme le Meylemeersch est incompréhensible. Les espaces verts jouent un rôle important dans le rafraîchissement de la ville pendant les canicules devenues de plus en plus fréquentes ces dernières années et le Meylemeersch étant situé au Sud-Ouest de Bruxelles, d'où proviennent les vents dominants, y contribue fortement. Les parcelles boisées et les friches herbeuses ont une grande capacité de stockage de CO₂. De plus, les espaces ouverts ont un rôle important dans la gestion des eaux de pluie : ils diminuent les risques d'inondation et maintiennent le niveau de la nappe phréatique.

Enfin, la crise sanitaire actuelle a démontré que les citoyens ont encore plus besoin des espaces ouverts et de la nature lors des périodes de confinement. Les projets sur la table ont été conçus en 2015. Mais aujourd'hui, nous vivons dans une toute autre réalité. La crise sanitaire a également accéléré la tendance déjà existante du télétravail, ce qui aura pour effet que dans les années à venir, de nombreux espaces de bureaux en Région bruxelloise, et donc aussi sur le site d'Érasme-Sud, deviendront disponibles à la location ou à la vente. Le bâtiment de la MLOZ inauguré en 2018 en fournit un bel exemple : depuis sa construction, il reste en grande partie inoccupé. Plusieurs grandes institutions situées en Région bruxelloise ont déjà annoncé la diminution de leur surface de bureaux. Une réaffectation qualitative des bâtiments existants constituera un défi majeur dans l'avenir déjà très proche. Ce serait donc faire preuve d'un manque de vision que de continuer à bâtir sur les rares espaces verts qui subsistent.

Entre janvier et juin 2021, notre association CCN Vogelzang CBN a, ensemble avec Natagora, participé à de nombreuses réunions et visites de terrain organisées par Citydev.brussels dans le cadre des projets de construction. Début juin, nous avons participé à un workshop sur la biodiversité. À ces diverses occasions, nous avons tenté d'expliquer nos arguments à Citydev.brussels.

Entre-temps, les arguments de Citydev.brussels pour justifier ce projet soi-disant vert sont connus. Afin de faire face à la destruction de la biodiversité, Citydev.brussels propose de prévoir des toitures vertes, d'installer des nichoirs et des hôtels à insectes et de nommer un écologue comme consultant de l'équipe du projet. Une étude approfondie sur la biodiversité du site nous a également été promise. Après la réalisation du projet, la gestion écologique sera selon Citydev.brussels garantie par des conventions de gestion avec Bruxelles Environnement ou Natagora. Citydev.brussels se réfère à sa mission de création d'emplois ainsi qu'au fait que selon le PRAS actuellement en vigueur les terrains concernés se situent en ZEMU et que l'objectif de Citydev.brussels est de développer ses terrains dans l'intérêt public.

Toutefois, les arguments avancés par Citydev.brussels ne tiennent pas compte de la gravité de la situation et ne sont surtout plus valables vu le contexte actuel. Ainsi, la promesse d'installer des toitures vertes et des nichoirs n'est en réalité que de l'« écoblanchiment » visant à détourner l'attention du fait qu'un restant précieux de la nature est détruit. Les mesures proposées sont certainement importantes pour verduriser la ville mais verduriser la nature, cela n'existe pas. Qu'un écologue soit nommé ou non dans l'équipe du projet ne fait aucune différence. Suite à la construction de la friche herbeuse, les rapaces diurnes et nocturnes, les chauves-souris, les corbeaux freux verront leur terrain de chasse cruellement réduit. Accrocher des nichoirs ne permettra pas de conserver ces espèces. L'argument des contrats de gestion n'est pas convaincant non plus. En effet, de tels contrats existent déjà au Meylemeersch mais leur mise en application laisse à désirer. La gestion du verger haute-tige à côté de la ferme en est un exemple parlant. Au début de cette année, sans permis, de vieux arbres d'une grande valeur en biodiversité ont été abattus, y compris l'arbre dans lequel un couple de chouettes chevêches nichait depuis des années. De plus, le verger n'a pas été fauché cette année et a été complètement négligé. Il en va de même pour les vergers appartenant à l'ULB. Un autre exemple de mauvaise gestion est la mare qui est depuis des années infestée par une plante exotique envahissante (Myriophylle du Brésil) sans qu'aucune mesure ne soit prise pour résoudre le problème et avec le risque de contamination des autres surfaces d'eau dans la vallée du Vogelzang. La nature est ainsi laissée à la merci des entreprises dont les objectifs sont bien différents de la gestion de la nature. Enfin, nous craignons que l'étude promise sur la biodiversité se limite à un simple inventaire et ne tienne pas compte de l'importance de la connexion et de l'interaction avec les zones naturelles environnantes ni des conséquences de la perte d'habitat pour la survie des espèces. Il est tout à fait étonnant et en même temps inquiétant que le plan directeur soit déjà un fait alors que l'étude approfondie de la biodiversité n'a pas encore vu le jour.

Pour ce qui est de l'affectation des terrains concernés, il est vrai qu'actuellement ils se situent en zone ZEMU. Cependant, les autorités bruxelloises sont bien conscientes que les instruments pour l'aménagement du territoire ne répondent plus à la nouvelle réalité d'aujourd'hui. Une mise à jour de ces instruments est déjà en cours. Ainsi, Bruxelles Environnement a établi une nouvelle carte d'évaluation biologique dans laquelle l'ensemble du Meylemeersch présente une valeur biologique importante. Le

projet du nouveau PRAS 2024 a clairement l'ambition d'apporter une réponse au problème du changement climatique et les zones à haute valeur biologique ne seront très probablement plus constructibles dans le nouveau PRAS. Accélérer les projets de construction pour contourner le futur PRAS n'est pas compatible avec l'objectif de Citydev.brussels de « construire la ville de demain ». Citydev.brussels, en tant qu'institution publique, doit être au service de la population mais il n'y a pas d'avenir pour une ville qui ne protège pas sa précieuse nature.

Outre le fait que la destruction de la nature n'a pas sa place dans une politique tournée vers l'avenir, c'est la destination des bâtiments qui donne à réfléchir. Aussi bien Sciensano que la Fondation Cremer sont déjà localisés en Région de Bruxelles-Capitale. Une délocalisation vers la périphérie verte d'Anderlecht n'engendre pas de nouveaux emplois.

La pandémie de Covid nous enseigne que les décisions fondées sur des considérations purement économiques n'offrent pas la meilleure garantie d'une société durable et que, de surcroît, le soutien du public à l'urbanisation des espaces ouverts diminue rapidement. Les nombreuses actions menées dans différents quartiers de la Région pour préserver du bétonnage les derniers morceaux de nature et de biodiversité prouvent que les habitants bruxellois attendent un changement politique.

CCN Vogelzang CBN a déjà tiré la sonnette d'alarme au sujet du Meylemeersch à plusieurs reprises, mais sans grand succès. Nous avons soulevé la question lors de la réunion du 12/11/2019 au cabinet du Ministre Alain Maron et de la Secrétaire d'État Barbara Trachte. Nous avons écrit une lettre au Collège d'Anderlecht le 15/06/2021 et dans nos publications, nous avons clairement exprimé notre position. Aujourd'hui, nous aimerions avoir une réponse du collège sur les questions suivantes :

- Vu les défis du changement climatique, vu le déclin de la biodiversité, vu la crise sanitaire, vu le rôle que la nature joue dans le bien-être des actuels et futurs habitants, est-ce que **la municipalité nous suivra dans notre démarche citoyenne et fera-t-elle tout ce qui est en son pouvoir pour sauvegarder des zones précieuses en termes de biodiversité, comme définies dans la nouvelle version de la CEB ?**
- **La commune d'Anderlecht est-elle opposée à ce projet de construction** de plusieurs bâtiments qui prévoit d'accueillir plus de 1000 personnes en journée ?
- CCN Vogelzang CBN prépare un dossier de classement du Meylemeersch. Cette procédure peut être très longue alors que les propriétaires et les promoteurs préfèrent construire le site le plus rapidement possible. Nous pensons qu'avec le soutien de la commune, la demande de classement pourrait aboutir plus vite et ainsi garantir la survie de la nature au Meylemeersch. **Est-ce que la commune est prête à nous soutenir dans cette démarche ?**

Nous espérons que la commune donnera une réponse positive à ces questions et qu'ensemble nous pourrions préserver ce site extraordinaire dans la vallée du Vogelzangbeek et livrer une contribution à une commune d'Anderlecht verte et agréable. Une réponse positive donnera également un coup de fouet à l'ambitieux plan climatique que la municipalité est en train d'élaborer d'ici à la fin de 2022.

Jean-Pol Renoy
Administrateur

Tél : 0478/25 47 74
Mail : jp.renoy@gmail.com

Bernadette Stallaert
Administratrice

Tél : 02/522 65 92
bernadette.stallaert@gmail.com